

**Journées d'études**  
***Le morphologique au carrefour de l'empirique, du formel et du logique.***

Sous la responsabilité de Carlos Lobo (CIPh/CFCUL) et Nuno Nabais (CFCUL).

**Argument.** La multiplication des approches formelles du morphologique, dans les dernières décennies, a compliqué son assimilation à l'empirique et au descriptif. Indépendamment des programmes circonscrits aux domaines des neurosciences et des dites sciences cognitives, les sciences exactes – parfois à leur insu - ont ainsi *de facto* inscrit à leur agenda une partie du programme de la phénoménologie. Cette autre « *naturalisation* de la phénoménologie » s'accompagne nécessairement d'un déplacement de frontières épistémologiques. Cela revient-il à naturaliser le « monde originellement intuitif de la vie », pour lui substituer un univers de formes dont la précision trahirait leur appartenance à l'univers « des formes structurales » (i.e. mathématiques) ? Ou bien, pour être conséquente, la phénoménologie ne doit-elle pas rendre compte de la dynamique d'extension du champ de la *mathesis*, et donc non seulement de possibilité d'« une *typique formelle* des formes générales » ((Husserl), entre autres une « typique de l'organisme en général » (*natura formaliter spectata* en un sens renouvelé), mais, pour déplacer la question kantienne, d'une ontologie du monde *formaliter spectatus* ?

**Argument:** The increasing number and diversity of formal approaches to morphology has made more difficult as ever to consider it as a synonym of descriptive and empirical. Independently of the programs of naturalization of phenomenology, most of the time limited to the domains of neurosciences and so-called cognitives sciences, exact sciences (physics, biology, etc.) have *de facto*, most of the times unwillingly, added to their agenda an essential part of the program of phenomenology. This “other naturalization of phenomenology” goes on a par with a displacement of epistemological frontiers. Does this imply that “the original perceivable life world” is itself naturalized and replaced by a universe of forms whose precision is indicative of their belonging to the realm of structural forms (i.e mathematics)? Does this mean that in order to be consistent, phenomenology *must* take into account the dynamic of extension of the field of the *mathesis*, which involves not only the possibility a “formal typic of forms” (Husserl), among which a “typic of organisms in general” (*natura formaliter spectata* in a renewed sense), but also, by a displacement of the kantian transcendental question, an ontology of the world *formaliter spectatus*?

**Intervenants :** Julien Bernard (CEPERC/Aix-en-Provence), Luciano Boi (CAMS/EHESS), Alexandre Gerner (CFCUL), Carlos Lobo (CIPh/CFCUL), Giuseppe Longo (ENS/College de France), Nuno Nabais (CFCUL).

Dates : 11 février 2016 au CFCUL, de 10h00-19h00.

Lieu/place : Centro de Filosofia das Ciências da Universidade de Lisboa. Directrice: Olga Pombo. Adresse/address : Centro de Filosofia das Ciências da Universidade de Lisboa (CFCUL). Faculdade de Ciências da Universidade de Lisboa, Campo Grande, Edifício C4, Sala 4. 3. 24, 1749-016 Lisboa, Portugal. Secrétaire, comptabilité et conseil technique Ana Vilar Bravo. Email : [cdlisboa@fc.ul.pt](mailto:cdlisboa@fc.ul.pt). Tél : +(351) 217 500 365 ; +(351) 217 500 000. Ext 243

Pour toute information complémentaire contacter : [carlos.lobo2@wanadoo.fr](mailto:carlos.lobo2@wanadoo.fr)